



« C'est une merveille d'ignorer l'avenir », Marguerite Duras

«L'écriture ne m'a jamais quittée»

## Marguerite Duras (1914-1996)

*Ecrivain et dramaturge, metteur en scène,... son œuvre se distingue par la diversité de ses activités. Elle a renouvelé le genre romanesque et bousculé les conventions théâtrales et cinématographiques comme dialoguiste, scénariste et réalisatrice.*

### L'élan d'un jeune écrivain (1914-1950)

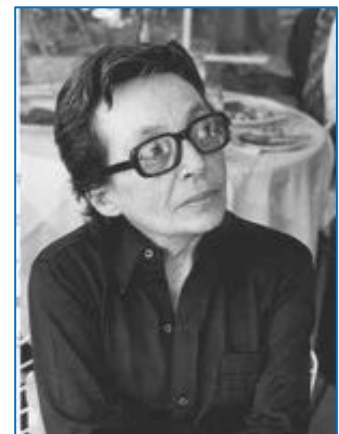
- Marguerite Duras, de son vrai nom Marguerite Donnadiou, est née le 4 avril 1914 à Saïgon. A l'âge de 5 ans la jeune Marguerite vit toujours à Saïgon lorsque son père Emile meurt, en France. Elle passe toute son enfance au Viet-Nam. En 1932, alors qu'elle vient d'obtenir son baccalauréat, elle quitte Saïgon et vient s'installer en France pour poursuivre ses études. Elle obtient en 1963 une licence en droit.
- Cette même année Marguerite Duras rencontre un certain **Robert Antelme** qu'elle épousera en 1939. En 1943 Marguerite et Robert Antelme qui vivent alors à Paris s'engagent dans la résistance. En parallèle Marguerite Duras publie un premier ouvrage: "Les Impudents" et l'année suivante un deuxième ouvrage, "La Vie tranquille".
- 1944 est l'année qui marque l'arrestation de son mari Robert, déporté à Dachau. Marguerite s'inscrit alors au **PCF, le Parti Communiste Français**. A la libération Robert Antelme est libéré dans un état critique, il rejoint son épouse dans son domicile parisien. En 1947 Marguerite Duras divorce et se remarie avec **Dionys Mascolo** dont elle aura rapidement un enfant prénommé Jean.



Les débuts littéraires de M.Duras

### Vers la diversification des activités (1950-1968)

- En 1950 Marguerite Duras quitte le PCF, elle publie "Un Barrage contre le Pacifique", une œuvre majeure commencée trois ans plus tôt, puis en 1952 "Le Marin de Gibraltar", et en 1955 "Le Square". En 1957 elle rencontre Gérard Jarlot, avec qui elle va collaborer pour de nombreuses adaptations théâtrales et cinématographiques.
- Poursuivant son œuvre littéraire, Marguerite Duras publie en 1958 "Moderato Cantabile" alors que les salles de cinéma projettent pour la première une adaptation d'un de ses livres, "Barrage contre le Pacifique", de René Clément. Lancée dans le cinéma, elle signe les dialogues d' »Hiroshima mon amour », d'Alain Resnais.



Un écrivain engagé

- Cette multiplication des activités fait reconnaître Marguerite Duras au niveau national. De 1960 à 1967 elle est membre du jury Médicis. Politiquement marquée à gauche malgré l'abandon de sa carte de membre du PCF, elle **milite activement contre la guerre d'Algérie**, dont la signature du "Manifeste des 121", une pétition sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie, est le fait le plus marquant.
- En 1963 elle commence l'écriture du "Vice-Consul", puis en 1964 elle publie "Le Ravissement de Lol V. Stein", un nouveau roman, et l'année suivante sa première œuvre théâtrale, "Théâtre". **Active dans les événements de mai 1968**, elle poursuit toutefois la diversification de ses activités théâtrales en créant la pièce "L'Amante anglaise", mise en scène par Claude Régy.

## La reconnaissance (1968-1996)

- En 1969 elle passe à la **réalisation cinématographique** avec "Détruire, dit-elle". En 1972 sa maison sert de décors à "Nathalie Granger", son nouveau film, puis elle écrit tour à tour "India Song" et "La Femme du Gange", (Catherine Sellers, Gérard Depardieu, Dionys Mascolo).
- En 1977 c'est "Le Camion" qui sort au cinéma, un film marqué par l'apparition de Duras en tant qu'actrice (rôle succinct). Cette période prolifique pour elle se poursuit avec la réalisation en 1979 de quatre courts-métrages : "Les Mains négatives", "Césarée", "Aurélia Steiner-Melbourne" et "Aurélia Steiner-Vancouver".
- A partir du début des années 80, Marguerite Duras réalise le "Dialogue de Rome", "Savannah Bay", "La Maladie de la mort" et en 1984 "L'Amant", un roman largement autobiographique reprenant la trame de son enfance. En 1985 elle met en scène "La Musica deuxième" au théâtre Renaud-Barrault, puis elle publie "Yann Andréa Steiner" (1992), "Ecrire" (1993) et "C'est tout" (1995)
- Marguerite Donnadiou, dit Marguerite Duras s'est éteinte le 3 mars 1996 à son domicile parisien de St Germain des Près.



M. Duras : Une œuvre ininterrompue